

<< Stèle ornée de sculpture bordant l'itinéraire vers le château.

Bouillon, mise à jour du cœur de ville

Si le nom en soi fait davantage penser au château médiéval, il est tout autant lié au centre urbain avec ses rues commerçantes, ses quartiers résidentiels et sa banlieue. Comme dans beaucoup d'autres villes l'infrastructure ne correspondait plus aux besoins actuels des habitants et des touristes. Le problème se situait autour de la circulation et du parcage, ainsi que de la lisibilité de l'espace public dans son ensemble. Les entrées de villes par exemple ne sont pas marquées, tandis que la voirie prenait le devant sur le cheminement piétonnier.

TEXTE ET PHOTOS: J. PHILIPPE COLS

Pourtant se sont ces liaisons piétonnières qui sont essentielles pour le développement du tourisme. Surtout qu'en dehors de son château fort, Bouillon vaut la visite, ne fut ce que pour le site naturel et le méandre de la Semois, mais également

pour les attractions culturelles comme le musée ducal et l'archéoscope.

Développement de la ville

Pour des raisons stratégiques le bourg s'est développé au moyen âge au bas de

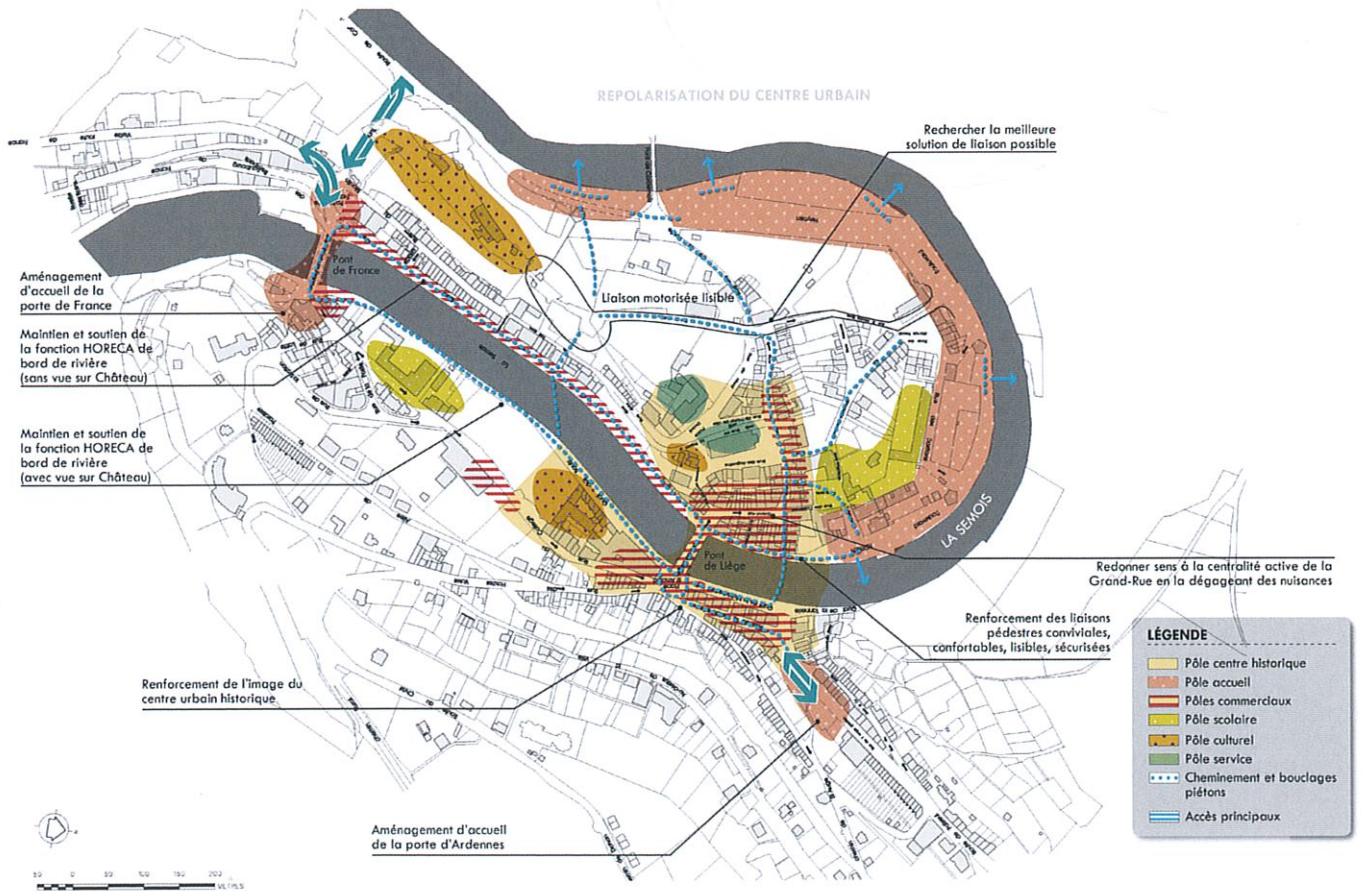
la forteresse, à l'intérieur du méandre de la Semois. Plus tard, du temps de Vauban, le site devenait ville fortifiée. De ces remparts ne subsistent que quelques traces. Par contre, après leur destruction, le tissu urbain pouvait s'étendre davan-



Le pont de Liège, porte d'entrée de la vieille cité.



Nouvel aménagement, cheminement piétonnier de porte à porte et circulation de desserte.





Nouvel aménagement, en arrière plan le bâti du temps du développement du tourisme

tage de part et autre de la rivière. Cette évolution est importante car c'est l'image que nous donne la ville actuellement. L'extension s'est faite le long des berges entre les deux ponts.

Comme pour d'autres noyaux urbains on entre en ville par les pénétrantes, sur lesquelles en bord de route on trouve les supermarchés et autres gros commerces. Peu après on entre dans le bâti plus dense pour découvrir ensuite le noyau historique, ici lorsqu'on atteint les rives de la Semois. Contrairement au château la cité historique n'a plus son caractère moyenâgeux. C'est le tourisme au XIXème et XXème siècle qui lui donnera son aspect actuel. Dans le bas on y retrouve en partie encore l'ambiance d'antan des 'hôtels des voyageurs'.

Le visiteur

Cette approche type bien le visiteur de notre époque pour qui la ville est perçue comme un tissu dans lequel se situe un ou plusieurs centres d'intérêts. Ce qui manquait à Bouillon était une cohérence dans l'aménagement de l'espace public. Celle-ci fera que la cité de part et autre du



Détail du nouvel aménagement, pavés et pierre naturelle pour un concept fort actuel.



Panneau informatif en forme de blason.

court d'eau sera mieux vécu comme une entité à part entière. Avant rénovation l'aménagement ne correspondait plus à l'usage actuel, où le piéton a repris la place qu'il avait perdu quelques décennies auparavant au profit de l'automobile.

Rénovation urbaine

Le projet de rénovation portera en premier lieu sur le renforcement et la revalorisation de l'ancien centre. Une première approche en est la repolarisation. En effet avant le réaménagement de l'année dernière les zones commerciales, culturelles, les quartiers d'habitation ou la vieille cité en soi n'étaient plus perçus en tant que tels et ne fonctionnaient pas dans un ensemble cohérent. Ceci du en partie à l'aspect fonctionnel et similaire à toute rue, au trafic et au parcage peu organisé. De là le besoin d'une meilleure lisibilité de l'espace à côté du bon fonctionnement des pôles.

Le réaménagement de la Grand Rue et ses rues adjacentes en faveur d'une circulation piétonnière vers les lieux de découvertes (château, musée) et les zones mixtes (commerces / habitat) découle directement de cette double approche. Dans ce scénario la circulation motorisée de desserte reste possible, tandis que la circulation de parcage peut être dirigée pour une grande partie vers une zone peu bâtie, le long de la Semois, par exemple.

L'espace vécu

Le touriste est à la recherche d'un espace vécu. Une ambiance liée au lieu historique et l'itinéraire qui le mène vers les pôles de découvertes est une plus-value et rend le site plus lisible. C'est pourquoi à côté des panneaux informatifs en forme de blason à Bouillon ont été créés des stèles ornées de sculptures qui accompagnent le visiteur tout au long de son trajet.

L'habitant se plaît davantage dans un espace convivial.

Ce qui compte pour les deux usagers, les piétons en premier lieu, c'est le confort matériel et visuel. C'est pourquoi les auteurs ont organisé l'espace public sur toute sa largeur. Le jeu des matériaux rappelle le caractère historique et crée l'unité. De son côté le concept est bel et bien du XXIème siècle, mais veut avant tout renforcer l'image d'un ensemble cohérent.

Bouillon, opwaardering van de stadskern

NL

De naam zelf doet u wellicht denken aan die machtige burcht op de rots. Maar Bouillon is ook een stad met winkelstraten, residentiële wijken en een stadsrand. Zoals elders beantwoordde de inrichting van de stadskern niet meer aan de noden van de bewoner en de toerist. Het probleem kwam hoofdzakelijk voort uit een zwakke verkeersafwikkeling en het ongeorganiseerd parkeren. Verder was de inrichting van de openbare ruimte niet erg leesbaar. Dat terwijl de voetgangersverbindingen essentieel zijn voor de ontwikkeling van het toerisme.

De stad doorheen de jaren

Om strategische redenen ontwikkelde de kern zich in de middeleeuwen aan de voet van de burcht, binnen de meander van de Semois. Later werd hij een Vauban-vesting. Van die vestingmuren blijven alleen sporen over. Maar na hun afbraak kon de stad zich vrij ontwikkelen langs beide zijden van de rivier. In hoofdzaak gebeurde dit tussen de twee bruggen. Niet zonder belang, want het levert het beeld op van de stad zoals we die nu kennen. Langs de invalswegen komen we supermarkten en andere handelsbedrijven tegen. Even later verhoogt de densiteit van het stadsweefsel, pas op het einde van de straat botsen we op de rivier en het silhouet van de oude stad met zijn burcht. In tegenstelling tot het kasteel verloor de stadskern zijn middeleeuws karakter. Dat ligt aan het toerisme in de negentiende en twintigste eeuw, waarvoor hotels in 'eigentijdse' stijl werden opgetrokken.

De bezoeker

Onze benadering is erg hedendaags. We zien de stad als een weefsel waarbinnen we verschillende centra met specifieke activiteiten vinden. Wat er hier ontbrak was een duidelijke lijn binnen de openbare ruimte. Een herkenbare inrichting zou maken dat beide zijden van de rivier als één consistent geheel worden ervaren en waarin de voetganger de eerste gebruiker wordt.

Stadsvernieuwing

In de eerste plaats werd de stadskern aangepakt. De focus lag op de verschillende polen. Commerciële en culturele zone, historische kern en woonwijken werkten niet op mekaar in en vormden dan ook geen geheel. In hoofdzaak door een manke structuur, maar vooral door de uniforme, functionele inrichting van de openbare ruimte, die onder andere wild parkeren toeliet. Uit geen enkele straat was de rol of functie af te lezen.

De herinrichting van de Grand Rue, haar zijstraten en de verbinding met de burcht passen in deze dubbele benadering. In dit scenario blijft bestemmingsverkeer mogelijk, terwijl het parkeren naar een minder bebouwde zone langs de Semois wordt geleid.

Beleefde ruimte

De toerist is op zoek naar beleving, de bewoner kijkt meer naar de manier waarop hij het leven in zijn straat of wijk kan organiseren. Maar voor beide groepen telt het visueel en materieel comfort. Reden waarom de ontwerpers ervoor kozen om de staten van gevel tot gevel in te richten met materialen die de historische context omarmen, in een concept dat erg hedendaags aanvoelt.



Parvis de l'Église.